

Oxytanie

100% local



**Ami
des lobbies**
la série aveyronnaise
qui cartonne

Écologie

L'ère des

SUPER CITOYENS

#4

mars - avril - mai 2020

L 18156-4-F: 8,90 € - RD





Les gardiens de la **forêt de Valbonne**

DANS LE NORD DU GARD, LA MOBILISATION EST SANS PRÉCÉDENT POUR SAUVER L'ILLUSTRE FORÊT DE VALBONNE, DÉCIMÉE POUR FOURNIR DU BOIS DE CHAUFFAGE. UN « **COMBAT NOBLE** » MENÉ PAR LA PETITE ASSOCIATION TERRE D'AVENIR. REPORTAGE.

Reportage photo Julien Rougny / Texte Céline Bousquet





« **R**egardez ça, ils l'ont balaféré de partout. » Gérard Broc n'en revient toujours pas, incrédule devant un tel gâchis. Au-dessus du chemin, de larges bandes forestières de 10 à 20 mètres de large ont été entièrement rasées. « Elles ne devraient pas faire plus de 4 mètres. Normalement, ces couloirs servent à laisser passer les engins pour exploiter la forêt, mais là, rien n'est fait. Ils ont juste sorti tout le bois qui était dans les bandes. Rien ne repoussera ici. La forêt est marquée pour plusieurs dizaines d'années. » Sur les bords de la piste, d'énormes tas de rondins sont encore là. Des troncs de toutes les tailles marqués à la peinture fluo. Quand le président de l'association Terre d'Avenir a été alerté par des riverains inquiets, au printemps dernier, un tiers des arbres des parcelles 45 et 46 avait déjà été coupé, tranché et empilé. « Dans la région, on a un attachement viscéral pour cette forêt. Elle n'a jamais été exploitée avec

une telle intensité ; on n'avait jamais vu des coupes comme ça. » Avec l'aide de Jean-Paul Mandin, docteur en écologie, les membres de la petite association de Saint-Paulet de Caisson, au nord du Gard, « déchiffrent » le plan d'aménagement de plus de 120 pages établi par l'Office national des forêts, qui gère celle de Valbonne. Ils découvrent qu'il ne prévoit des « coupes de cloisonnement » (les fameux couloirs) que pour permettre du « jardinage » et de la « conversion en futaie sur souche », qui devraient maintenir un état boisé permanent. « C'est tout un vocabulaire qu'il nous a fallu apprendre, reconnaît le retraité. En gros, ce sont des coupes raisonnées, prioritairement des vieux arbres. Pas du tout ce qui a été fait là. » Il y a vingt ans, l'association avait été créée pour empêcher le passage d'une troisième ligne haute-tension sur la forêt de Valbonne. Une victoire. Depuis, en toute discrétion, elle mène de « petites actions » de protection de l'environnement, de la sensibilisation dans les écoles... « On est des amoureux de la nature. Je passe plus de temps dans mon jardin qu'à pousser un caddie », sourit Gérard. Mais face à ces coupes intensives, la colère gronde. « Nous sommes des gens civilisés, tient à préciser le septuagénaire, ancien ingénieur dans les chemins de fer. Nous avons discuté avec l'ONF pendant plusieurs mois. Ils nous

ont assuré que les prélèvements étaient inférieurs aux prévisions, que tout était normal. On n'a pas été convaincus, c'était un dialogue de sourds. » Surtout qu'un peu plus loin, la parcelle 84 s'est transformée elle aussi en un paysage de désolation. Pas de couloirs ici, mais carrément des coupes rases. Plusieurs hectares d'arbres abattus sans aucun survivant, provoquant l'indignation des riverains et des nombreux usagers de la forêt. D'un pas lourd, Gérard Broc tient à nous amener voir le « massacre, même si ça me fait toujours mal au cœur ». Fin 2019, alors que de nouvelles coupes sont annoncées en 2020, Terre d'Avenir porte l'affaire au tribunal* et demande un recours suspensif pour stopper l'abatage avant qu'il ne cause des dommages irréversibles. Un répit pour les tronçonneuses mais pas pour les défenseurs de la forêt, qui sonnent la mobilisation (lire ci-contre).

UNE HÊTRAIE EXCEPTIONNELLE

L'enjeu est grand. Longtemps protégée et gérée prudemment par les moines de la Chartreuse, à qui elle a appartenu pendant plusieurs siècles, la forêt de Valbonne a survécu à tous les périls depuis la fin de l'ère glaciaire. « C'est la forêt méditerranéenne la plus proche de ce que devaient être les forêts avant l'action de l'Homme », résume

* Mi-novembre 2019, l'association Terre d'Avenir a cité l'ONF en référé au tribunal de grande instance de Nîmes. L'audience, prévue le 22 janvier, a été repoussée d'un mois. La décision était attendue début mars. D'ici là, les coupes d'arbres ont été interrompues.

Toute la région mobilisée

Dans le petit village de Saint-Paulet de Caisson, l'émotion est grande depuis que Terre d'Avenir a sonné l'alerte. Les assemblées générales de l'association rassemblent jusqu'à 200 personnes. Les adhésions ont été multipliées par six. Les soutiens affluent de toutes parts. Les associations voisines apportent leur expertise et des fonds pour payer les frais de justice. Dix des onze maires des communes environnantes ont écrit au préfet du Gard pour lui demander l'arrêt des abattages. En quelques semaines, une pétition en ligne a réuni plus de 17 000 signatures.

Gérard en désignant les hêtres, « *des reliques* », qui en ont fait sa renommée bien au-delà du Gard. Une partie de la forêt est en effet constituée d'une hêtraie méditerranéenne exceptionnelle, une des rares à avoir survécu à si faible altitude. Des études scientifiques récentes ont montré qu'elle s'est mise en place lors du dernier réchauffement climatique, constituant un réservoir génétique inestimable. Le site est également composé de forêts de chênes verts et de chênes blancs remarquables avec présence de houx en sous-bois, qui abritent une biodiversité à la fois riche et originale. « *Plus d'une dizaine d'espèces d'orchidées, de nombreux reptiles et amphibiens, oiseaux... ainsi qu'une végétation très diversifiée y ont été recensés. Cette faune et cette flore ne sont pas rares en soi, mais c'est leur présence à cet endroit qui est rare. Il est exceptionnel de voir ici, par exemple, l'érable à feuille d'obier ou les grenouilles agiles* », énumère la Fédération Rhône-Alpes de protection de la nature (Frapna), section Ardèche, qui s'est très tôt engagée aux côtés de Terre d'Avenir. Pour elle, l'intérêt de préserver cette forêt n'est plus à démontrer : située dans un site Natura 2000 et en Zone naturelle d'intérêt écologique, faunistique et floristique (Znieff) de type 1, elle fait également partie des « forêts anciennes à haute valeur de conservation » du WWF (Fonds mondial pour la nature).

Comment laisser cet héritage réduit en cendres ? Depuis que l'association a donné l'alerte, c'est un travail à plein temps. Les bénévoles comme Gérard



y mettent toute leur énergie. « *Les arbres n'ont rien pour se défendre. Si on ne se bat pas pour eux, qui le fera ? Même si on n'est pas des spécialistes, il faut faire ce qu'on peut. C'est le devoir d'un citoyen de se révolter contre ce qui se passe ici. On s'insurge contre la déforestation de la forêt amazonienne et on va laisser abattre des arbres plus que centenaires à notre porte pour faire du bois de chauffage ? C'est un combat qui est noble.* »

EN FAIRE UNE RÉSERVE BIOLOGIQUE INTÉGRALE

Le plan de gestion actuel de l'ONF se terminant cette année, Terre d'Avenir a demandé à être associée à la réalisation du prochain document d'aménagement. C'est lui qui fixera les règles d'exploitation du site pour les quinze prochaines années. « *Il faut rester vigilants,*

maintenir la pression », note le retraité qui, en attendant, « *ne fait confiance qu'à la justice* ». De nombreux scientifiques et naturalistes, eux, veulent aller plus loin. Ils demandent que certaines parties de la forêt soient intégralement protégées et deviennent une réserve biologique intégrale. Un sanctuaire qui deviendrait intouchable. ●

« Même si on n'est pas des spécialistes, il faut faire ce qu'on peut. C'est le devoir d'un citoyen de se révolter contre ce qui se passe ici. On s'insurge contre la déforestation de la forêt amazonienne et on va laisser abattre des arbres plus que centenaires à notre porte pour faire du bois de chauffage ? »

À quelques mètres de la route, sur ce chemin prisé des marcheurs, le bois coupé attend d'être emmené. Il servira de bois de chauffage.